

*Choix des dictées.*—Le texte de la dictée doit être en rapport avec le degré du développement intellectuel des élèves. Avec les commençants, ce seront de simples mots, puis de petites phrases faciles, isolées ou en texte suivi. Au cours moyen, on aborde de petits morceaux littéraires : des anecdotes, des descriptions, des traits de morale, de religion ou d'histoire, etc. En général la dictée doit être courte : en cela comme en toutes choses, ce n'est pas la quantité, mais la qualité, qu'il faut donner.

*Comment dicter.*—La dictée doit être faite à haute et intelligible voix, et le maître ne doit pas omettre les liaisons, ni manquer de s'arrêter à quelques signes de ponctuation sans lesquels telle ou telle phrase est incompréhensible. Ce serait augmenter inutilement les difficultés. Il ne faut pas dicter, sans l'écrire au tableau et en donner le sens, un mot que l'on présenterait aux enfants pour la première fois.

*Correction de la dictée.*—Avec les jeunes enfants, le maître épelle lui-même la dictée et chaque élève corrige son cahier. Au cours modèle et au cours académique, l'élève a assez de raison pour faire des corrections sur le cahier d'un camarade. Le maître devra voir à ce que les enfants prennent les précautions exigées par l'ordre et la propreté. Les élèves de ces deux cours sont capables d'épeler tout aussi avantageusement que le maître pour le profit commun : celui-ci ne doit pas prodiguer inconsidérément ses forces dans une fatigue inutile. Il est très important d'habituer les élèves à une épellation intelligente, et voici comment il faut procéder :

Chaque élève épelle une phrase entière d'un point à l'autre, mais il ne nomme pas les lettres de tous les mots, ce qui prendrait un temps considérable et n'apprendrait rien à ceux qui écoutent. Il prononce simplement le mot et rappelle l'acception grammaticale dans laquelle il est employé. Ainsi, il dira *ou*, pronom indéfini, et non pas *o*, *n*, *on* ; —*là*, adverbe, et non pas *l* à accent grave, *là* ; —*dans*, préposition, et non pas *d*, *a*, *n*, *s*, *dans*, etc. Cependant, lorsque les mots offrent quelque difficulté, soit à cause de leur genre ou de leur accord, il faut les épeler lettre par lettre. Autrement, on risquerait de laisser passer des fautes ou l'on perdrait l'occasion de faire des remarques utiles.

L'élève-correcteur ne se bornera pas à souligner le mot mal orthographié ; la correction doit être effectuée, opérée au crayon autant que possible et placée au-dessus du mot.

Lorsque l'épellation de la dictée est terminée, le maître invite les élèves qui n'auraient pas compris quelques corrections à se lever et donne à chacun les explications nécessaires. Chaque dictée ainsi corrigée doit être *remise au propre* dans le cahier de devoirs journaliers.

Au commencement, et *quelquefois* dans le courant de l'année, il conviendrait que les dictées (après avoir été remises au propre) fussent relues et étudiées au tableau noir, sous la direction du maître, afin d'habituer les élèves à une correction réellement intelligente. Souvent les enfants jouent un rôle trop passif dans la dictée.

#### CONSEILS PRATIQUES

*Cours élémentaire.*—Les dictées seront très courtes et le sujet sera toujours à la portée des enfants. Si quelques termes ne sont pas connus des élèves, il faudra les expliquer, les écrire au tableau, les épeler et au besoin les faire copier.

Pour qu'une dictée du cours élémentaire constitue un exercice intelligent et profitable, il est nécessaire qu'elle soit expliquée et commentée en commun par le maître et les élèves, de telle sorte que ceux-ci n'y rencontrent pas de difficultés insurmontables, tout en ayant un effort à faire pour éviter les fautes.